



## Une messe à Saint Pierre

### Quelques éléments de réponses aux questions régulièrement posées

#### Pourquoi une messe à St Pierre, qui a eu une telle idée ?

L'initiative revient au conseil de la paroisse St Pierre, accueillie favorablement par le Consistoire de l'Eglise protestante de Genève. L'un des plus grands marqueurs de la tradition protestante, c'est la fidélité à la Parole de Dieu telle qu'elle est contenue dans les Ecritures (Sola scriptura). Or, les appels à l'unité abondent dans l'Evangile ; c'est même l'une des ultimes prières du Christ : « *Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé.* » (Jean 17, 20-22) Le Christ nous appelle sans cesse à rechercher l'unité et ne cesse de mettre en garde contre la division qui est, pour les chrétiens, un contre-témoignage humiliant. La division est l'œuvre du « diabolos », celui sépare. Inviter les catholiques à célébrer une messe à Saint-Pierre marque une volonté de fidélité à la source même de l'Ecriture évangélique : la parole du Christ lui-même (Solus Christus). Ce qui était encore inimaginable il y a peu devient aujourd'hui possible grâce au travail considérable qui unit nos deux Eglises depuis ces 40 derniers années. Au moment où les relations entre nous sont marquées par la fraternité et la reconnaissance mutuelle, il est bon de le manifester avec éclat.

#### N'est-on pas en train de brader la tradition protestante, de diluer nos valeurs ?

Loin de brader quoi que ce soit, cette décision confirme la pertinence des piliers sur lesquels reposent notre tradition réformée :

Sola scriptura : la fidélité à l'Ecriture seule plutôt que la fidélité aux habitudes prises et à « ce que l'on a toujours fait »

Sola fide : la foi seule, la confiance seule plutôt que la méfiance – à l'égard des « cathos », la crainte « de se faire manger »

Sola gratia : la grâce seule, plutôt que le jugement et la condamnation. La grâce qui devrait animer nos relations, surtout entre baptisés, c'est à dire entre frères et sœurs chrétiens.

Par ce geste d'accueil, nous puisons donc au meilleur de notre tradition protestante réformée. Accepter qu'une messe soit célébrée à St Pierre, loin d'être un signe de faiblesse, manifeste au contraire la force d'une Eglise suffisamment confiante en elle pour oser un geste prophétique.



## Y aura-t-il réciprocité ?

Nous n'avons pas pensé ce geste comme un « investissement » qui attend un retour de nos partenaires catholiques. Un cadeau est un cadeau librement offert sans arrière-pensées. C'est la logique du don auquel l'Évangile et les épîtres nous appellent.

Ce geste toutefois nous engage de part et d'autre dans un chemin de reconnaissance et d'attention réciproque avec ce désir sincère qu'il nous aide à progresser ensemble sur le chemin de l'unité.

## Ne risque-t-on pas d'ouvrir les portes à une forme de reconquête de la part de la puissante Eglise catholique ?

Comme nous, l'Eglise catholique mesure la forte portée symbolique de cette invitation et demeure très attentive à respecter tant le lieu que notre Eglise qui l'invite. La date du samedi 29 février n'a pas été choisie au hasard (cela n'a rien à voir avec l'année bissextile !); elle manifeste l'entrée dans le temps du carême, un temps où l'humilité, l'examen de conscience et la repentance prévalent.

## La cathédrale est le symbole fort de la Réforme, pourquoi avoir choisi un tel lieu ?

Être protestant ce n'est pas d'abord vouloir résister à l'Eglise catholique. Certes le protestantisme et le protestantisme genevois s'est beaucoup défini en réaction, voire en opposition à l'Eglise catholique. Si cela peut s'expliquer dans le cours de l'histoire, les fronts aujourd'hui ont changé. Il ne s'agit pas d'abord de défendre le protestantisme face au catholicisme, mais dans une société déchristianisée comme la nôtre, il s'agit plutôt, ensemble et dans le respect et la richesse de nos traditions respectives, de porter un témoignage commun pour apporter l'Évangile, source de toute libération et de salut, au plus grand nombre.

## Qui célébrera cette messe ?

Nous voulons souligner la bonne relation que nous avons avec l'Eglise catholique ici à Genève ; dans de nombreuses paroisses, des relations étroites ont pu être tissées au cours des ans ; de même au sein des différentes aumôneries. C'est cette dimension locale que nous voulons mettre en avant et c'est donc le vicaire épiscopal, notre partenaire direct, l'abbé Pascal Desthieux qui présidera cette messe.



Eglise  
protestante  
de Genève

## Ne risque-t-on pas de choquer de fidèles protestants ?

Nous sommes conscients qu'un tel geste d'ouverture suscite pour le moins des questions, voire des oppositions. Cela est compréhensible et légitime. Nous respectons ces opinions. Nous pouvons toutefois rassurer ceux qui se sentent mal à l'aise avec cette décision. Nous ne préjugeons en rien de la suite que nous pourrions donner à cet événement et nous n'avons pas pris cette décision à la légère ou sans en mesurer les implications ou discuter avec nos partenaires des conditions de « réussite » d'un tel événement. Nous avançons avec prudence mais aussi confiance, conscients que ce geste peut déranger, conscients aussi qu'il peut ouvrir de nouveaux chemins dans cette recherche d'unité en vue de notre témoignage commun au service de l'Évangile.

